EPOCH TIMES

2 - 8 FÉVRIER 2015 · ÉDITION FRANÇAISE N° 308 · WWW.EPOCHTIMES.FR

LIONEL BONAVENTURE/AFP/GETTY IMAGES

Loi Macron : difficile de réformer la France

P. 3 - FRANCE

EPOCH TIMES
Abonnez-vous

P. 8

Innovation française au CES

P. 11 - HIGH TECH

Inauguration de la tour D2

P. 8 - ARCHITECTURE

City trip à Luxembourg

P. 10 - VOYAGE

Relations France-Chine, espoir ou écran de fumée ?

FRED DUFOUR/AFP/GETTY IMAGES

En cette période de stagnation de l'économie, la moindre opportunité de sortir du niveau zéro de la croissance semble bonne à saisir. C'est le cas des investissements chinois en France, que Manuel Valls a appelé de ses vœux dans une interview accordée à Xinhua jeudi dernier. Le Premier ministre, en visite à Pékin, a réaffirmé l'attractivité de la France et tenté de pallier le déséquilibre commercial, largement en défaveur de la France.

P. 4 - FRANCE

DANI POZO/AFP/GETTY IMAGES

Financement des PME : investir dans l'économie française

Les derniers chiffres des créations d'entreprises en 2014 sont tombés fin janvier. Le nombre d'entreprises nouvellement créées a progressé de 2 %. Une donnée statistique à nuancer par la création réelle d'emplois et la pérennité des entreprises, une occasion pour reparler des PME et des financements qu'elles attendent pour pouvoir innover.

P. 3 - FRANCE

CHINE

192 676 462

citoyens ont quitté le Parti communiste chinois et ses organismes affiliés.

P. 6 - CHINE

CONTACTEZ-NOUS

Courrier des lecteurs
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr

Téléphone 06 24 30 66 55

67 ÉDITIONS, 35 PAYS, 21 LANGUES, UN JOURNAL EN PLEINE EXPANSION · SUIVEZ L'ACTUALITÉ SUR WWW.EPOCHTIMES.FR

allemand · anglais · bulgare · chinois · coréen · espagnol · français · hébreu · indonésien · italien · japonais · perse · portugais · roumain · russe · slovaque · suédois · tchèque · turc · ukrainien · vietnamien

VOTRE NOUVELLE ADRESSE DANS LE 13ème
AVENUE DE FRANCE, FACE À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Style.

Résolument Rive Gauche.

- Un choix de **studio** et **2 pièces** aux plans rationnels et pratiques pour **habitation principale** ou **investissement locatif.**
- Des **3 pièces** de surfaces et orientations variées.
- Des **4 pièces grand confort** avec une vue extraordinaire sur l'esplanade de la Bibliothèque et Paris.
- Des appartements avec **terrasse sur le toit.**
- Quelques **5 et 6 pièces**.

Bureau de vente :
Face au 174, avenue de France
75013 Paris
Ouvert lundi, jeudi et vendredi de 15h à 19h,
samedi et dimanche de 10h30 à 12h30
et de 14h à 19h.

01 45 82 45 58
Prix d'un appel local depuis un poste fixe
www.style-paris-13.fr

SOPIC PARIS

SOPIC - RCS Paris 484 853 528 - Document, illustrations et photos non contractuels. Architecte : Fabrice Dusapin - Perspectives : Axyz. Crédit photo : P. Moulu - OSWALDORB - 01/2015.

Si près, si loin

Toutes les extrêmes gauches d'Europe ont vu dans la victoire aux législatives du parti grec Syriza l'équivalent d'un tir de coup de canon par le croiseur Aurore à Saint-Pétersbourg en novembre 1917. Ce serait, du Sud de l'Europe, le déclenchement du signal de la conquête du pouvoir, la secousse qui doit créer, au départ de la Méditerranée, comme de la Baltique autrefois, une vague de submersion pour l'avènement d'un « *nouvel ordre* ».

En France, Jean-Luc Mélenchon y croit tellement qu'il se dit déjà prêt pour les élections présidentielles de 2017, que les poings se dressent un peu partout dans des appels au « *ralliement populaire.* » D'un extrême à l'autre sonnent les mêmes appels au grand coup de balai, contre l'austérité, contre les « *castes dominantes* » – les « *bourgeois* », passés de mode, sont laissés de côté et avantageusement remplacés par les « *banquiers* » et les « *technocrates* » européens, représentés comme l'était le juif dans les années 1930 : manipulateurs de l'ombre à l'œil fuyant et aux doigts crochus. L'homme curieux pourrait se demander si Monsieur Mélenchon et Madame Le Pen se détestent tant parce qu'ils sont fondamentalement différents, ou plutôt parce qu'ils se ressemblent trop, agitent les mêmes épouvantails et proposent au peuple le même type de programme ?

Il est particulièrement frappant, dans la vision bien ordonnée de la politique où l'extrême gauche brandit le poing à un bout de la grande table politique tandis que l'extrême droite tend la paume ouverte vers le bas à l'autre, de voir la proximité des messages et des cibles : chemise brune et brassard rouge d'un côté, chemise vert-empire et brassard aussi rouge de l'autre. La nouvelle table politique est devenue ronde et, quoi qu'ils en disent, les deux extrêmes sont maintenant voisins.

Ce n'est certes pas sans raison que Marine Le Pen a officiellement soutenu Alexis Tsipras et le parti d'extrême gauche Syriza lors des élections grecques. Ce n'est pas non plus un hasard qu'Alexis Tsipras ait fait alliance avec un parti conservateur et souverainiste dont le leader s'inquiétait récemment de voir les juifs grecs payer moins d'impôts que les chrétiens grecs. Podemos, l'allié espagnol de Syriza dont la manifestation à Madrid le 31 janvier a montré la puissance montante, est un parti qui se décrit comme n'étant ni de gauche ni de droite, mais qui avec son message insistant sur la « *patrie espagnole* », prend à son compte un discours souverainiste traditionnellement de droite – tout en proposant des mesures de gauche.

La situation européenne en 2015 évoque plus 1933 que 1917. Plusieurs peuples surendettés et mis sous tutelle sont humiliés, comme l'Allemagne lorsqu'elle avait été mise à genoux par le traité d'armistice de 1918. Ces mélanges de souffrance et d'absence d'horizon créent les sursauts d'orgueil, la volonté – non plus de discuter – mais de se battre. En 1933, les Allemands avaient cru, pour redevenir fiers d'être allemands, aux promesses du « *parti ouvrier allemand national socialiste,* » le parti nazi. Parallèle amusant, ce parti anticapitaliste avait comme grand cheval de bataille le rééchelonnement du paiement des réparations dues à la France – soit la « *dette* » allemande de l'époque. Aujourd'hui, le Front National, Syriza, Podemos et les autres proposent également, pour protéger de « *l'Europe* » et « *des banquiers* », la mise en place d'un socialisme national. Et font qu'on ne peut s'empêcher d'entendre l'écho d'anciens bruits de botte.

Aurélien Girard

Loi Macron : qu'il est difficile de réformer la France

BERTRAND GUAY/AFP/GETTY IMAGES

Emmanuel Macron, ministre de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique devant les parlementaires le 27 janvier 2015 .

S'il est évident que la France a besoin de réformes économiques et structurelles, cela l'est moins quand il s'agit de le faire d'une même voix. Déposé à l'Assemblée nationale le 26 janvier, le projet de loi Macron démontre, s'il est encore nécessaire, que le pays a des difficultés à se sortir des mécanismes du passé. Alors que 61 % des Français sont favorables et voteraient la loi s'ils étaient parlementaires, le jeu des fractures partisanes reprend le pas sur l'intérêt du plus grand nombre. Les mesures du texte de loi ne sont pourtant pas révolutionnaires, mais suffisantes pour déchaîner les passions à la gauche du gouvernement, et les divisions à droite. Difficile exercice d'équilibriste et de pédagogie, dans un pays où à tout moment des professions peuvent se mettre en grève et bloquer l'activité d'une partie de la population.

« Libérer l'économie, investir et travailler »

Selon un sondage réalisé pour BFM et *Challenges*, moins d'un quart des Français s'estiment confiants sur la situation économique de l'Hexagone. Le projet de loi Macron, projet pour « *la croissance, l'activité et l'égalité des chances économiques* » tente de mettre de nouveaux principes structurels pour redonner du pouvoir d'achat aux Français. C'est pourquoi dans un souci de relance de la croissance, le gouvernement veut « *libérer l'économie, l'investissement et le travail* » au sein du pays.

C'est ce qu'a défendu Emmanuel Macron lors de sa présentation liminaire le 26 janvier devant le Parlement : « *C'est quand l'économie va de l'avant que nous parvenons à faire progresser la société tout entière* ». Issu du secteur de la finance, Emmanuel Macron est un pragmatique et un fin analyste de l'action politique. « *L'économie ne doit pas être abordée de manière isolée comme s'il s'agissait de chiffres et de statistiques sans lien avec la réalité sociale.* »

Initialement, le projet de loi Macron aurait dû aller plus loin dans la réforme structurelle du pays, notamment en remettant en question les 35h et en simplifiant davantage la fiscalité des entreprises. On y retrouve néanmoins quelques assouplissements concrets : travail dominical et en soirée, transports régionaux en autocars, libéralisation des professions réglementées, justice prud'homale, épargne salariale et actionnariat des salariés, etc. Ces cibles sont savamment choisies pour à la fois viser les « *maux de la société* » et donner les remèdes à ces points de blocage.

Les trois maladies de la France

Les réformes sont difficiles à faire au « *pays de Voltaire* », surtout quand il s'agit de l'intérêt général. Le ministre de l'Économie identifiait en octobre 2014 trois maladies qui gangrenaient le pays, la « *défiance* », la « *complexité* » et le « *corporatisme* ». On ne peut que blâmer l'héritage idéologique du pays qui, bloqué par les intérêts particuliers, a rendu trop complexe l'application d'une justice pour tous. Et c'est bien là toute la contradiction de la France, de ne pas avancer d'un même pas pour relever le pays.

Les parlementaires sur la question semblent d'ailleurs en retard sur les vœux des Français. Parmi les mesures polémiques, le travail dominical est représentatif du décalage : 69 % des Français y sont favorables (sondage Odoxa-FTI Consulting pour *Les Échos* et Radio Classique) et 66 % sont favorables à la libéralisation des professions règlementées. Pourtant si leur appréciation est positive, ils restent à 55 % sceptiques sur les effets à court terme, indiquant la nécessité de continuer les réformes pour le pays.

Entre un petit pas pour l'intérêt général et les corporatismes politiques du pays, un minimum de quinze jours de débat est prévu jusqu'au vote le 10 février. Gageons que le temps de la République ne soit pas plus long que celui de la France.

Laurent Gey

Financement des PME : investir dans l'économie française

Suite de la première page.

La création d'entreprise en demi-teinte

D'après l'étude de l'Insee sur la hausse des créations d'entreprises parue fin janvier, 550 700 entreprises ont été créées en France durant l'année 2014. Ce chiffre représente une hausse de 2 % par rapport à 2013. Tous les secteurs d'activités sont concernés, notamment celui du transport. Une légère hausse de la création des sociétés (+4 %) et une augmentation de 3 % de l'immatriculation des auto-entreprises (nouvellement micro-entreprises) ont contribué à ce chiffre encourageant. La part des micro-entreprises représente 51 % du total des entreprises créées et 74 % des entreprises individuelles.

ERIC PIERMONT/AFP/GETTY IMAGES

En juin 2014, l'ancien ministre de l'Économie Arnaud Montebourg et le président de la CGPME lors de la 12e édition de « *Planète PME* ».

La micro-entreprise contribue depuis sa création à gonfler les statistiques, mais leur pérennité et leur valeur économique en termes d'emploi et de création de richesses restent limitées. Souvent le choix de ce régime relève plus d'une nécessité que d'un vrai choix de statut juridique. « *Quand le chômage augmente, habituellement, les créations de très petites entreprises, sans salarié, progressent. D'ailleurs, Pôle emploi encourage les chômeurs à créer leur entreprise* », estime Eric Heyer de l'Observatoire des conjectures économiques. Les chiffres de l'Insee confirment cette tendance, 95,2 % des entreprises sont créées sans salarié (le régime de micro-entreprise permet de pouvoir facturer des prestations), notamment à cause de son plafond de chiffre d'affaires relativement peu élevé.

Les PME, un besoin de financement pour l'innovation

Néanmoins le discours politique admet l'utilité des *start-up* et reconnaît leur valeur génératrice d'emplois. Deux amendements déposés sur la loi Macron visent à favoriser le financement des petites et moyennes entreprises. Il s'agit d'assouplir le dispositif ISF-PME créé en 2007 pour drainer plus de fonds soumis à l'impôt sur la fortune (ISF) et inciter les particuliers à devenir des « *business angels* ».

> L'investissement des particuliers dans les PME sera assoupli par la loi Macron.

En d'autres termes, il s'agit d'inciter les contribuables aisés à investir dans l'économie française pour alléger leur portefeuille fiscal au lieu de chercher des moyens d'évasion à l'étranger. Toujours est-il que d'après l'Institut de Recherche pour la Démographie des Entreprises (IRDEME) pour rendre l'ISF-PME réellement efficace, il faudrait assurer également le bon ciblage de cette mesure, et le concentrer davantage sur les secteurs à risques, à fort potentiel, domaine des entrepreneurs dans l'âme.

Ivo Paulovic

Relations France-Chine, espoir ou écran de fumée ?

Suite de la première page.

L'eldorado chinois en question

Dès que l'on parle de la Chine, les chiffres donnent le tournis. Comme les « *incroyablement mauvais* » chiffres de la pollution à Pékin, où l'index de pollution mesuré par une agence sanitaire américaine atteint facilement 800 à Pékin, et grimpe jusqu'à 1 000 à Tarbin, sur une échelle s'arrêtant à 500, seuil maximum de danger.

Il n'y a pas que les chiffres chinois qui font tourner la tête, il y a aussi les contradictions françaises. Comme l'absence totale de l'évocation des Droits de l'Homme par Manuel Valls avec son homologue chinois, seulement quelques jours après un poignant discours de François Hollande lors de la commémoration de la Shoah.

Alors que Laurent Fabius, lors de son précédent voyage, avait rencontré des acteurs de la société civile et plaidé pour « *plus de démocratie* », Manuel Valls se contentera d'évoquer l'épineux problème environnemental. À la clé, entre autres, la création du Fonds Européen pour l'Environnement et l'Énergie ('E-CUBE') à Pékin, une plateforme d'investissement entre l'Europe, la Chine et la France, pour un montant de 443 millions d'euros.

En Occident, la réalisation de profits mutuels avec la Chine et son ouverture à la société occidentale sont considérées comme signes de bonne volonté au cœur de la realpolitik. Cependant, au vu des rapports provenant d'ONG décrivant une situation intérieure qui ne cesse d'empirer, l'efficacité de cette politique est depuis longtemps remise en question, et augure un futur qui n'est pas celui auquel on pourrait s'attendre en regardant la courbe de croissance.

Un travail de « mémoire » à réaliser de nos jours

À la suite de l'interview avec Manuel Valls, Xinhua, organe de presse du Parti communiste sous le contrôle du Département de la Propagande, soutient que la France et la Chine ont des « buts communs », qu'ils établissent une « *coopération stratégique* », partagent des « *enjeux réciproques* ». Ce type de relation est aujourd'hui celle qui primera à l'avenir entre ces deux pays.

> Jamais, au vu de la nature des discussions, un pays n'a su faire oublier sa face cachée comme le fait la Chine.

> Amnesty International pointe 130 entreprises chinoises spécialisées dans l'exportation d'instruments de tortures.

Pour autant, le gouvernement chinois est bien le même que celui qui, ces dernières années, a lancé des « marchés » mondiaux d'un genre nouveau. Dans un rapport récent, Amnesty International pointe 130 entreprises chinoises spécialisées dans l'exportation d'instruments de tortures que l'on peut imaginer avoir fait leurs preuves sur les centaines de milliers de prisonniers qui remplissent les prisons chinoises. Il y a dix ans, il n'y avait que 28 de ces sociétés.

On pourrait également citer le trafic de transplantation d'organes provenant de prisonniers de conscience chinois, qui à l'échelle mondiale, génère de gigantesques profits pour le gouvernement chinois. Avéré par différentes enquêtes indépendantes et reconnu par des organismes tels l'Association Médicale Mondiale ou l'ONU, ce « marché » implique les systèmes de santé et les médecins occidentaux *via* le tourisme de transplantation.

FRED DUFOUR/AFP/GETTY IMAGES

Manuel Valls en visite officielle en Chine, sur la place Tienanmen de Pékin.

La face cachée de la Chine

Jamais, au vu de la nature des discussions actuelles avec les dirigeants du monde, un pays n'a su faire oublier sa face cachée comme le fait la Chine. Au niveau des droits humains, il apparaît dans le très récent rapport de Freedom House qu'en 2014, la répression des minorités religieuses et des défenseurs des droits de l'homme a empiré et que nombre de camps de travail ont été simplement rebaptisés ou changés en « *diverses formes de rétentions administratives* ». Le rapport note que si la Chine exprime à l'étranger son « *attachement aux Droits de l'Homme* », elle continue et renforce la répression des libertés personnelles en « *utilisant des tactiques agressives* ».

David Vives

Le vélo, nouveau mode de transport urbain

Faire des économies tout en réduisant à la fois son empreinte écologique et le risque de maladies vasculaires ou coronariennes, la pratique quotidienne du vélo peut y contribuer largement. Dans cette optique, le ministère des Transports avait présenté, dans le cadre de son plan d'action en faveur des mobilités actives en mars dernier, un projet d'indemnisation kilométrique pour les salariés se rendant à vélo au travail. 18 entreprises ont répondu positivement à cette proposition, ce qui a donné lieu à une expérimentation sur quelque 8 000 employés entre juin et novembre 2014.

Cadre réglementaire

Selon le bilan de l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie) publié sur le site du ministère de l'Écologie vendredi 23 janvier, 18 entreprises sur le territoire national ont accepté de promouvoir la pratique quotidienne du vélo en versant à leurs salariés 25 centimes d'euros nets par kilomètre parcouru, soit un coût réel de 40 à 43 centimes d'euros pour l'employeur en incluant les cotisations sociales et fiscales.

Libre d'encadrer financièrement ce dispositif (paiement mensuel ou en fin d'expérimentation), la plupart des entreprises ont instauré un plafond allant de 30 à 55 euros nets par mois et par employé. Le remboursement de cette indemnité kilométrique n'est pas cumulable avec celui des abonnements de transports collectifs pour le même trajet.

Des résultats encourageants

Toujours selon le rapport de l'ADEME, « *le nombre total d'employés utilisant plus ou moins régulièrement le vélo pour se rendre au travail est passé de 200 à 419* », ce qui correspond à une hausse de 50 % de la part du vélo pour les déplacements domicile-travail, passant de 2 % à 3,6 % pendant ces 6 mois.

> L'usage du vélo a triplé dans la capitale en 10 ans.

Avant l'expérimentation, 54 % des nouveaux cyclistes prenaient les transports en commun et 19 % la voiture. Depuis, leur niveau de pratique du vélo est passé en moyenne à 11 jours par mois, chiffre intéressant, quoiqu'encore inférieur à celui des anciens cyclistes, 16 jours par mois.

Les bienfaits apportés selon eux, diffèrent aussi en fonction des nouveaux cyclistes ou des cyclistes réguliers : les premiers mettent en avant la santé (plus de 40 %), la détente (15 %) et la protection de l'environnement (12 %), tandis que les seconds plébiscitent avant tout l'intérêt pratique (presque 25 % d'entre eux) et financier (plus de 15 %).

Le vélo en Île-de-France

D'après une étude de l'IAU (Institut d'aménagement et d'urbanisme) d'Île-de-France, le nombre de déplacements à vélo a doublé entre 2001 et 2010, laissant dire que ce mode de transport retrouve peu à peu sa place en région parisienne. En effet, l'usage du vélo avait fortement chuté dans les années 1970 et 1980, se stabilisant ensuite dans les années 1990, pour connaître depuis 2000, une hausse constante.

BERTRAND GUAY/AFP/GETTY IMAGES

L'indemnité kilométrique a permis une hausse de 50 % de l'utilisation du vélo dans les déplacements au travail.

Cependant, si la quantité des déplacements à vélo a certes doublé en 10 ans (de 305 000 à 650 000), sa part au sein de la mobilité régionale demeure faible : 1,6 % en 2010 contre 0,9 % en 2001. Il demeure que la continuité des politiques cyclables reste un aspect peu négligeable qui contribuera à démocratiser l'usage du vélo en Île-de-France, mais aussi dans de nombreuses autres métropoles françaises.

Sarita Modmésaïb

EN BREF

Taxer les géants de l'Internet en 2016

La France fait bien partie des leaders mondiaux de l'Open Data – l'ouverture des données publiques aux citoyens. À la 10e place lors du précédent baromètre de la World Wide Web Foundation, la France accède cette année à la 4e place grâce notamment à la récente ouverture des données juridiques de LégiFrance. Le défi du pays restant selon ce classement l'accessibilité de ces données libres à davantage d'utilisateurs.

Alstom : contrat de 2 milliards d'euros pour le Grand Paris

La RATP, le STIF et la Société du Grand Paris ont choisi vendredi Alstom pour fournir à partir de 2019, les 217 métros nécessaires dans le cadre du Grand Paris Express. Le contrat de 2 milliards d'euros devrait permettre de créer 2 000 emplois dans les dix années à venir sur sept sites d'Alstom (Valenciennes, Le Creusot, Ornans, Villeurbanne, Tarbes, Saint-Ouen et Aix-en-Provence) et d'assurer la continuité de service et d'assistance technique avec les lignes de la RATP.

Paris : partenariat entre les bibliothèques et la Philharmonie

Grâce à un partenariat entre les bibliothèques municipales et la Philharmonie de Paris, les usagers des bibliothèques peuvent désormais découvrir et visionner, via leur compte, la base de données du nouvel établissement culturel consacré à la musique symphonique. Plus de 600 concerts vidéo, 1 900 concerts audio, 5 000 fiches d'œuvres musicales, 160 conférences ou encore 350 fichiers pédagogiques sont disponibles sur le site media.citedelamusique.fr.

La France va devoir rembourser 1 milliard d'euros à l'UE

Après des années de négociations, Bruxelles a fixé à 1,078 milliard d'euros le montant des aides agricoles non justifiées versées à la France. Se basant sur des enquêtes de terrain menées par ses inspecteurs, la Commission a épinglé plusieurs pays européens. Stéphane Le Foll, ministre de l'Agriculture a assuré que l'État français règlerait l'addition, et que les agriculteurs ne seraient pas concernés par un surcoût.

En mémoire de l'Holocauste

Discours prononcé par David Matas, avocat international des droits de l'homme, le 27 janvier lors d'une conférence de presse à la Fondation pour la liberté d'expression, à Varsovie, Pologne.

Le 27 janvier est la journée anniversaire de la libération d'Auschwitz. Ce jour a été choisi par une résolution adoptée en 2005, par l'Assemblée générale des Nations unies pour commémorer l'Holocauste. Demain (28 janvier) je me rends avec beaucoup d'autres à Auschwitz pour commémorer cette libération à l'endroit même où elle s'est produite.

Aujourd'hui, j'aimerais dire quelques mots sur la meilleure façon de commémorer cette horreur. Lorsque nous commémorons l'holocauste, de quoi précisément devons nous nous souvenir ? De deux choses à mon sens. Nous devons nous rappeler le caractère unique de l'Holocauste. Ensuite, nous devons en tirer des leçons applicables à d'autres atrocités.

En parlant d'autres atrocités, nous n'avons malheureusement que l'embarras du choix, tellement les exemples sont nombreux. Je vais m'attarder sur un seul, comme une étude de cas. C'est la preuve irréfutable que des dizaines de milliers de pratiquants du Falun Gong ont été tués en Chine, pour leurs organes qui sont vendus à des patients en attente de greffe. C'est, je crois, un exemple instructif parce que les nazis allemands de l'époque étaient— tout comme les communistes chinois le sont aujourd'hui — dans des gouvernements de pays mondialement puissants.

Dans les annales humaines, l'Holocauste reste une expérience unique. Les fausses analogies, assimilant d'autres atrocités à l'Holocauste, sont des pièges à éviter. Et pourtant, nous ne devons pas non plus isoler l'Holocauste du reste de l'expérience humaine.

Le caractère unique de l'Holocauste résidait dans sa déconnexion d'avec la réalité. D'autres génocides naissent de conflits politiques et ethniques. Alors que le meurtre d'innocents est toujours irrationnel, on peut voir, avec d'autres génocides, la politique qui a conduit au génocide. En revanche, avec l'Allemagne nazie, il n'y avait pas ce contexte ou une explication. Selon l'historien Yehuda Bauer :

« C'est bien la première fois dans l'histoire, que la motivation [du génocide] avait peu, voire aucun lien avec des facteurs économiques ou sociaux, mais était purement idéologique. Et l'idéologie a été totalement déconnectée de la réalité ».

L'Holocauste n'est cependant pas à exclure du reste de l'expérience humaine.

Le génocide des juifs était sans précédent de par son ampleur, de par la volonté de tuer chaque juif, quelque soit son âge et peu importait sa proximité ou son éloignement du judaïsme et de la communauté juive. La conversion au christianisme ou même au nazisme, le mariage mixte, ou le fait d'avoir des amis nazis dans les hautes sphères, l'adoption d'enfants juifs par des parents non juifs, n'ont pu arrêter la machine à tuer nazie. Rien ne pouvait l'arrêter.

CARSTEN KOALL/GETTY IMAGES

Berlin, Allemagne – Des roses déposées par des proches de victimes côtoient l'une des nombreuses plaques explicatives des convois transportant les juifs de Berlin vers le camp de concentration de Gleis 17 (Voie 17). Ce 27 janvier 2015 est le 70e anniversaire de la libération d'Auschwitz.

> L'Holocauste a pu se produire parce qu'il y avait des racistes au pouvoir en Allemagne certes, mais aussi parce que les gens à travers le monde, ont collaboré ou sont restés indifférents.

L'exposition des chaussures d'enfants à Auschwitz est déchirante, en raison du grand nombre de chaussures certes, mais parce qu'elle rappelle la détermination des nazis à tuer des enfants. Sur les six millions de morts de l'Holocauste, environ deux millions étaient des enfants. Les rapports de terrain nazis répertoriaient les juifs assassinés et établissaient une liste précise du nombre d'enfants tués comme preuve de l'accomplissement de leur mission.

Des enfants en grand nombre sont tués, dans beaucoup d'autres génocides. Mais jusque-là, dans aucun génocide, les enfants n'avaient été une cible pour la seule raison qu'ils étaient vivants. L'historien Yehuda Bauer constate à nouveau que :

« Pour la première fois dans l'histoire, toute personne considérée par les acteurs nazis comme étant membre du groupe cible, donc juif, devait être tué pour avoir commis le crime d'exister ».

Avant et après la Seconde Guerre mondiale, les autres massacres se sont produits dans un contexte local, territorial, voire national. L'Holocauste par sa portée illimitée et par son ampleur globale a été sans précédent.

Jamais auparavant, ni depuis lors, un groupe d'individus n'a essayé de conquérir le monde afin d'exterminer tous les membres d'un autre groupe. Pratiquement tous les pays du monde ont été complices du crime de l'Holocauste, soit en participant directement aux massacres soit en refusant d'accueillir les juifs. Certains ont même octroyé l'asile aux meurtriers nazis. La portée mondiale du génocide, une haine envers un peuple, qui s'est infiltrée dans tous les coins et recoins du globe, était unique avant l'Holocauste et n'a plus été atteint depuis. L'Holocauste n'était pas seulement un crime contre l'humanité. C'était un crime de l'humanité. L'Holocauste, c'était un acte de folie dans lequel le monde entier était devenu fou.

Qu'apprenons-nous de l'expérience de l'Holocauste, que nous pouvons appliquer à l'assassinat des membres du Falun Gong pour leurs organes ? Contrairement aux nazis et à leurs victimes juives, le Parti communiste chinois ne cherche pas à conquérir le monde par la force des armes pour tuer les pratiquants de Falun Gong à travers le globe. Pourtant, le Parti communiste chinois et ses organes d'État chinois, par leurs ambassades, leurs consulats, leurs multinationales et leurs instituts Confucius, incitent à la haine et à la discrimination contre les pratiquants de Falun Gong dans le monde entier.

Contrairement aux traitements infligés aux victimes juives par les nazis, le Parti communiste chinois accepte les conversions : si un pratiquant abandonne le Falun Gong, y renonce par écrit, arrête la pratique, fait l'éloge du Parti communiste et dénonce ses compagnons de pratique, alors il peut échapper aux tortures du Parti communiste, à la détention et à l'exécution arbitraire pour le prélèvement de ses organes.

Contrairement aux massacres des juifs par les nazis, les meurtres de pratiquants de Falun Gong pour leurs organes ont un lien avec la réalité même si ce lien est pervers. Le Falun Gong est un ensemble d'exercices avec un fondement spirituel basé sur les enseignements de Li Hongzhi, rendu public en 1992. Il incorpore et met à jour la pratique des traditions bouddhiste et le taoïste. À ses débuts, le Falun Gong était soutenu par le Parti communiste pour ses bienfaits sur la santé, avant d'être interdit en 1999.

L'aspect spirituel du Falun Gong entre en contradiction avec l'athéisme du Parti communiste. Le lien qu'entretien le Falun Gong avec les traditions chinoises contraste avec l'occidentalisation et la modernisation du communisme. Mais par dessus tout, c'est la popularité grandissante du Falun Gong, qui a rendu jaloux le Parti communiste et réveillé sa peur d'échouer à maintenir sa propre suprématie idéologique.

Le Parti a lancé une campagne de dénigrement à l'encontre du Falun Gong pour justifier son interdiction. Cette campagne de dénigrement a mené à la dépersonnalisation et à la déshumanisation qui rendent le meurtre des pratiquants du Falun Gong plus facile pour leurs geôliers. Lorsque le Parti communiste a arrêté de subventionner le système de santé, suite à son passage du socialisme au capitalisme, les hôpitaux et les médecins se sont retrouvés en difficulté. La vente d'organes prélevés sur des prisonniers du Falun Gong comble ce besoin financier.

Malgré ces différences entre l'Holocauste et les meurtres de pratiquants du Falun Gong pour prélever leurs organes, il y a des similitudes. L'Holocauste a pu se produire parce qu'il y avait des racistes au pouvoir en Allemagne certes, mais aussi parce que les gens ordinaires à travers le monde, ont collaboré ou sont restés indifférents. Analyser l'Holocauste comme un récit mêlant démons, anges, monstres et héros est une erreur. Cela surpasse toute histoire des gens ordinaires. Les principaux responsables de l'Holocauste étaient des Allemands ordinaires. Ils étaient cependant loin d'être les seuls responsables.

Sur les six millions de Juifs tués dans l'Holocauste, 210 000 étaient des citoyens allemands et autrichiens. Dans les autres régions les nazis ne connaissaient ni les langues locales, ni les lieux, ni les personnes. Dans ces endroits, ils comptaient surtout sur la police locale, le personnel administratif et les fascistes organisés en milices pour débusquer les juifs et les envoyer aux camps de la mort. Sans cette collaboration active de dizaines de milliers de personnes, et l'indifférence passive de millions d'autres, les nazis n'auraient pas pu accomplir leur mission mortelle.

David Matas

CARSTEN KOALL/GETTY IMAGES

Quelques jours avant le 70e anniversaire de la libération du camp, un homme marchant dans la neige passe près de l'entrée de l'ancien camp de concentration nazi d'Auschwitz-Birkenau. On peut lire cette phrase au-dessus de l'entrée : « *Arbeit macht frei* » (« *Le travail rend libre* ») à Oswiecim, Pologne, le 25 janvier 2015.

Éco & Finance

La Grèce engage un bras de fer avec la Troïka

Depuis le triomphe de Syriza aux élections grecques, le nouveau gouvernement grec d'Alexis Tsipras applique son programme sans attendre et multiplie les décisions spectaculaires destinées à rassurer sa population : arrêt des privatisations du port du Pirée, de celui de Thessalonique, des aéroports régionaux et de l'opérateur public d'électricité DEI, réintégration de milliers de fonctionnaires, hausse du salaire minimum et des pensions de retraite des plus faibles, et enfin création d'un sous-ministère chargé de la lutte contre la corruption.

Les actions des banques se sont immédiatement effondrées ce mercredi et le cours des obligations à 10 ans s'est envolé à 10,6 %. Le gouvernement grec ne semble cependant pas s'en soucier, allant même jusqu'à annoncer vendredi être prêt à renoncer aux sept milliards d'euros attendus de l'UE fin février. Les experts de la Troïka, qui représentent le FMI, la BCE et les gouvernements européens, semblent prêts à négocier mais n'ont aucune légitimité aux yeux du nouveau gouvernement grec. Nul ne sait qui de David ou de Goliath sortira vainqueur de ce bras de fer.

Apple atteint les sommets

Dopé par les ventes d'iPhone, le groupe de Cuppertino a annoncé cette semaine le plus gros résultat trimestriel de l'histoire du capitalisme : 18 milliards de dollars de résultat pour un chiffre d'affaires trimestriel de 74 milliards, en hausse respectivement de 37,4 % et 29,5 % sur un an. Apple dépasse les records précédemment établis par des compagnies pétrolières comme Shell, Gazprom et Exxon. Avec cet exploit, Tim Cook démontre ainsi sa capacité à gérer la firme à la pomme même après la disparition de Steve Jobs, son fondateur.

Avec son écran large de 4,6 pouces, l'iPhone 6 rencontre un succès phénoménal et fait progresser les ventes de smartphones de 46 % en volume et reste la locomotive du groupe, mais en cannibalisant un peu celles d'iPad qui chutent de 18 %. En trois mois seulement, Apple a écoulé plus de 74,5 millions d'iPhone 6, soit 34 000 par heure ! C'est d'autant plus impressionnant que les ventes globales de smartphones, toutes marques confondues, sont en décroissance dans le monde, et qu'Apple parvient à maintenir des prix élevés face à ses concurrents.

Accusé de pratiques illégales, Alibaba chute à Wall Street

Alibaba, le groupe chinois de vente en ligne, a vu son action s'effondrer à la Bourse de New York jeudi dernier après avoir été accusé de pratiques illégales par un régulateur chinois.

« *Il est déconcertant pour les investisseurs d'entendre le gouvernement chinois dire à Alibaba que les marchandises vendues sur son site Internet ne sont pas authentiques* », explique Gil Luria, analyste financier chez Wedbush Securities. « *Je crois que c'est ce qui a ébranlé les investisseurs hier.* »

Il faisait référence au Livre Blanc publié le 28 janvier par l'Administration Publique du Commerce et de l'Industrie (SAIC), l'un des régulateurs principaux pour les sociétés chinoises cotées en bourse. La SAIC a accusé Alibaba de commercialiser des biens issus de contrefaçon, en infraction au regard du droit des marques, ou mettant en péril la sécurité des utilisateurs. Alibaba a répliqué, menaçant d'engager une poursuite pour diffamation contre Lui Hongliang, chef du département de surveillance de la SAIC qui a émis l'accusation.

ANDREW BURTON/GETTY IMAGES

Il y a moins de 6 mois, le 19 septembre 2014, le PDG d'Alibaba, Jack Ma, se réjouissait de l'introduction de son groupe à la Bourse de Wall Street.

Liens politiques

Jack Ma, fondateur d'Alibaba, l'homme d'affaires qui s'est le plus enrichi au monde en 2014, n'a pas construit sa fortune sans être dans les bonnes grâces du Parti.

Le petit-fils de l'ancien dirigeant du Parti communiste Jiang Zemin, Alvin Jiang (Jiang Zhicheng, en mandarin) et son entreprise d'investissements privés, Boyu Capital, a rapatrié la moitié des actions de Yahoo dans Alibaba, actions qui à l'époque étaient à 40 % de leur valeur.

Boyu et son consortium d'investissements ont réuni plus de 7 milliards de dollars dans cet accord pour finalement n'acquérir que 5,6 % des parts d'Alibaba, selon un reportage de Reuters sur le sujet, produit en 2014.

Jack Ma a toujours été confiant de la solidité de ses relations avec les autorités chinoises, même s'il en minimise publiquement l'importance.

> La SAIC a accusé Alibaba de commercialiser des biens issus de contrefaçon, violant ainsi le droit des marques et abusant ses clients.

Dans un discours donné à l'université de Columbia en 2011, il recommandait aux dirigeants de Google de « *respecter le gouvernement* » s'ils veulent bien se développer en Chine. Plus tard, il faisait les louanges de la détermination du Parti communiste chinois lors des mises à pied en ajoutant : « *J'ai étudié longtemps le fonctionnement du Parti communiste. Alors, nous apprenons et nous nous améliorons constamment* ».

Lors d'une entrevue donnée en 2013 au *South China Morning Post*, Jack Ma n'hésite pas à déclarer que la décision de massacrer des étudiants autour de la place Tiananmen les 3 et 4 juin 1989 était « *la décision la plus appropriée* ».

Mauvaise faction

Les observateurs en politique chinoise trouveront l'origine des mésaventures d'Alibaba dans les liens établis avec Jiang Zemin qui, à l'aide d'un réseau d'alliés et d'hommes de main, a porté ombrage à la politique du pays pendant près d'une décennie après s'être officiellement retiré de la direction du Parti en 2002.

Depuis qu'il est à la tête du Parti communiste chinois, Xi Jinping prend pour cible les alliés de Jiang dans sa campagne anticorruption qui dure depuis deux ans.

Qu'un groupe tel qu'Alibaba, qui implique tant d'anciens dirigeants chinois de l'ère de Jiang Zemin soit ouvertement la cible d'un régulateur chinois, est une indication de la constante progression de la profondeur des changements politiques qui se développent sous la gouvernance de Xi Jinping.

Epochtimes

Hong Kong

La liberté de la presse entravée

2014 a été une année décisive pour le mouvement pro-démocratie et la presse à Hong Kong. Les trois mois de manifestations ont renforcé la confiance des partisans de la démocratie, tandis que la presse s'est inclinée sous la pression de Pékin et des autorités pro-Pékin de Hong Kong.

Deux organisations internationales non-gouvernementales, le PEN Club américain et la Fédération internationale des journalistes (FIJ), ont publié ce mois-ci des rapports mettant en garde contre « *l'intervention* » des autorités chinoises dans les média hongkongais.

La Loi fondamentale, la « *constitution* » de Hong Kong, garantit la liberté de la presse. L'un des nombreux droits et libertés dont la région administrative spéciale continue à bénéficier après que le Royaume-Uni a rétrocédé sa souveraineté à la Chine en 1997. Mais l'institution libérale est de plus en plus minée par les pressions politiques et économiques qu'exerce le régime communiste chinois. Ainsi, l'année 2014 a été considérée comme la plus « *restrictive pour les journalistes* ».

Selon le *South China Morning Post*, lors de la récente présentation du Rapport annuel sur la liberté de la presse en Chine de la FIJ, Serenade Woo, la porte-parole de la FIJ pour la région Asie-Pacifique, a constaté que les autorités chinoises « *ont interféré plus souvent et plus ouvertement* » à Hong Kong, ce qu'elle a qualifié de « *très inquiétant* ».

Selon la FIJ, citant trois comptes personnels de journalistes locaux, des journalistes et rédacteurs ont été invités à « *prendre le thé* » – un terme poli pour désigner des séances d'intimidation – avec les autorités chinoises ; ils ont été régulièrement harcelés par téléphone ou forcés de couvrir certains événements d'une façon très particulière. Ils ont également reçu des courriels suspects contenant des informations sensibles sur les personnes clé du mouvement pro-démocratie.

L'un des journalistes, qui signe ses articles sous le nom de Lam Hei, a cité comme exemple de la manipulation de la presse, la couverture par les médias locaux des cas de Leung Chun-ying, chef de l'exécutif de Hong Kong soupçonné de corruption et celle de Jimmy Lai, fondateur de l'*Apple Daily* et sympathisant du mouvement pro-démocrate.

La presse avait survolé, voire ignoré, le scandale entourant Leung Chun-ying, qui avait reçu d'une société privée 50 millions de dollars hongkongais (5,7 millions d'euros) en guise de commission de consultation après être arrivé au pouvoir, ce qui est illégal. Inversement, les généreuses donations de Jimmy Lai aux législateurs et militants pro-démocratie ont été amplifiées. Lam Hei pense que les autorités hongkongaises avaient « conseillé » les journalistes sur la façon de couvrir ces deux affaires de corruption présumée.

Selon Lam Hei, les média hongkongais ont abandonné toute « *indépendance éditoriale* ».

« *La majorité des médias n'a pas essayé de résister et a même coopéré [avec Pékin et les autorités locales]... Les médias hongkongais ont déjà un genou à terre* », a conclu Lam Hei dans un article republié par le site web d'informations locales Stand News.

En même temps, le Pen Club a relevé diverses affaires notables liées à la liberté des médias : des journaux pratiquant l'autocensure ; des journalistes, des éditeurs et jusqu'au grand parrain des médias Jimmy Lai, intimidés et agressés physiquement par des hommes de Pékin. Des annonceurs retirant leurs messages publicitaires de médias critiquant les autorités. Le Pen Club suggère à la communauté internationale « *de faire pression sur les autorités chinoises pour qu'elles cessent d'interférer avec la liberté de la presse de Hong Kong* ».

Suzanne Nossel, directrice du Centre américain du PEN Club, a confié lors d'une interview avec le *New York Times* : « *Lorsque l'on voit ce qui est en train de se tramer, c'est très inquiétant et on a le sentiment qu'une main arbitraire se trouve derrière tout cela* ».

En 2014, Hong Kong a été classé au 61e rang du classement mondial de la liberté de la presse de Reporters sans frontières, soit 27 rangs plus bas qu'il y a quatre ans.

Larry Ong

POON CAI ZHU/EPOCH TIMES

Serenade Woo, porte-parole de la Fédération internationale des journalistes, s'exprime au Club des correspondants étrangers à Hong Kong, le 26 janvier 2015.

Neuf commentaires sur le Parti communiste

Extrait

Le livre qui change la Chine. Cet éditorial primé d'*Epoch Times* révèle l'histoire et la nature du Parti communiste chinois (PCC). À chaque édition, nous publions un extrait de cet ouvrage ayant déjà une portée historique.

7e COMMENTAIRE
L'histoire des tueries du Parti communiste chinois
II. Des moyens de tuer extrêmement cruels

1. Les massacres dans le nord de la Chine pendant la guerre sino-japonaise

Le bourreau a frappé 13 fois et 13 têtes sont tombées. Après cela beaucoup de soldats communistes sont arrivés et ont coupé la poitrine des victimes pour en prendre le cœur et faire la fête. Ces horreurs se sont déroulées sous les yeux des enfants. Ils étaient tous pâles de terreur et certains ont commencé à vomir. L'enseignante a crié après les soldats, puis a fait s'aligner les enfants pour les ramener à l'école.

Suite à cela, le père De Jaegher a souvent vu des enfants qu'on forçait à regarder des gens se faire tuer. Les enfants sont devenus habitués aux tueries sanglantes et certains ont même commencé à se réjouir du spectacle.

Lorsque le PCC a commencé à penser que le simple fait de tuer n'était pas assez terrifiant et excitant, ils ont inventé toutes sortes de tortures cruelles. Par exemple, forcer quelqu'un à avaler une grand quantité de sel sans le laisser boire – la victime souffrait jusqu'à ce qu'elle meurt de soif, ou déshabiller la victime et la forcer à se rouler sur des morceaux de verre, ou creuser un trou dans la glace d'une rivière gelée en hiver pour y jeter quelqu'un – la victime mourrait gelée ou noyée.

De Jaegher et Kuhn ont encore parlé d'un membre du PCC de la province de Shanxi qui avait inventé une méthode de torture terrible. Un jour alors que ce cadre du Parti se promenait dans la ville, il s'est arrêté devant un restaurant et s'est mis à regarder une grande cuve d'eau bouillante. Plus tard il a acheté plusieurs cuves géantes et a arrêté quelques anti-communistes. Pendant le procès inique, les cuves ont été remplies d'eau et chauffées à ébullition. Après le procès, trois victimes ont été déshabillées, jetées dans les cuves et ébouillantées à mort. À Pingshan, De Jaegher a vu un père écorché vif sous les yeux de son fils. Les membres du PCC ont forcé le fils à regarder son père mourir dans d'atroces souffrances et à écouter ses cris. Ils ont versé du vinaigre et de l'acide sur le corps du père pour lui arracher la peau. Ils ont commencé par le dos, puis les épaules et rapidement la peau de tout son corps est partie, ne laissant que la peau de la tête. L'homme est mort en quelques minutes.

1. Les massacres dans le nord de la Chine pendant la guerre sino-japonaise

Après s'être assuré le contrôle absolu du pays, le PCC n'a pas pour autant mis fin à ses violences. Pendant la Révolution culturelle une telle violence est même devenue pire...

192 676 462 démissions

au 1er février 2015

Depuis la publication des *Neuf Commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par *Epoch Times*, chaque jour des milliers de Chinois quittent le Parti communiste et ses organisations affiliées, *via* le site web **www.ninecommentaries.com**, ou par téléphone grâce à un centre d'assistance internationale. D'autres affichent des déclarations sur des murs et des poteaux sur la voie publique ou écrivent encore sur des billets de banque.

Lisez la version intégrale des *Neuf Commentaires* sur **www. epochtimes.fr**

Exposition

Rhodes
Une île grecque aux portes de l'Orient

La première exposition au monde à être consacrée exclusivement à Rhodes est présentée au musée du Louvre jusqu'au 9 février. 380 œuvres des institutions les plus prestigieuses font découvrir une civilisation florissante et diversifiée, témoignant du rayonnement géographique de l'île la plus grande du Dodécanèse. Des chefs d'œuvres en terre cuite, or, bronze, verre ou ivoire du XVe au Ve siècle av. J.-C., depuis l'âge de bronze jusqu'à la fin de l'époque archaïque, invitent le visiteur à découvrir l'île aux portes de l'Orient, célèbre au XIXe pour son colosse, l'une des sept merveilles du monde.

Le colosse, qui a accueilli jadis les navigateurs arrivés au port de Rhodes, a disparu dans un séisme vers -227 mais à la grande joie des amateurs de l'Antiquité, l'île la plus orientale de la Dodécanèse nous offre d'autres merveilles. Nous devons la découverte de ces magnifiques trésors à la détermination de l'archéologue longtemps méconnu Auguste Salzmann.

Auguste Salzmann, la photographie au service de la science

Né le 14 avril 1824, Salzmann, issu d'une riche famille d'industriels alsaciens, commence sa carrière comme peintre et expose dans plusieurs salons. Passionné depuis sa jeunesse par le Proche-Orient, il part à Jérusalem. L'époque est caractérisée par le début de la photographie, ou plus précisément du calotype. Salzmann allie sa passion de l'archéologie à celle de la photographie et devient pionnier dans ce domaine. En 1853, il a l'intention de partir pour Rhodes pour étudier les vestiges des Hospitaliers de Saint-Jean. Une mission lui est confiée à sa demande.

Mais Salzmann change d'avis et part en Palestine avec son ami Félix de Saulcy, pionnier de l'archéologie biblique, qui entreprend de dater plusieurs monuments à Jérusalem. Là, il photographie les monuments et notamment ceux dont la date de construction prête à polémique. Il rapportera plus de 150 clichés et recevra une médaille pour l'album qu'il publie. Cependant, malgré la valeur esthétique de son livre, celui-ci connaîtra peu de succès dans les librairies car perçu comme un livre d'archéologues intéressant plutôt les initiés.

Salzmann intègre la photographie à l'archéologie, la mettant au service de la science.

BERNARD GAGNON/ WIKIPEDIA

Vue panoramique du site de Camiros, Rhodes, Grèce.

© RMN-GRAND PALAIS (MUSÉE DU LOUVRE)/TONY QUERREC

Alabastre - Décor de filets et zigzags jaune et bleu clair. Verre opaque bleu foncé. Fin du VIe - Ve siècle av. J.-C.

Rhodes, centre de convergences entre Orient et Occident

À Rhodes, au nord de l'île en haut des rochers donnant sur l'azur de la mer et l'horizon, il découvre la nécropole de Camiros, le premier site archéologique à avoir été exploré à Rhodes au XIXe siècle.

Auguste Salzmann se distingue aussi de ses contemporains par l'importance qu'il attache au contexte archéologique et à la restauration des objets, ainsi que par ses méthodes de nettoyage.

N'ayant pas de titre universitaire ni de fonction officielle, Salzmann n'est pas pris au sérieux à Paris. Persuadé pourtant de l'importance de sa découverte, il s'associe à Sir Alfred Biliotti, vice-consul britannique à Rhodes. Ils mènent des fouilles pour leur propre compte ainsi que pour celui du British Museum (1863-1864) puis se trouvent un mécène, Auguste Parent (1867-1868).

Les œuvres archéologiques répertoriées de la fin de l'âge du bronze à la fin de l'archaïsme permettent de mesurer l'ampleur des échanges entre l'Orient, l'Égypte et la Grèce.

La vitrine, accueillant de petits objets précieux venant des coins les plus reculés du monde grec, que ce soit de l'Occident, de l'Égypte, de la Syrie ou encore de l'Arménie et de la Perse, témoigne de cette diversité.

À part l'influence de la culture orientale sur l'art grec que les fouilles dévoilent, elles constituent également les premiers témoignages de la civilisation mycénienne.

La découverte d'une céramique d'un nouveau type dans les sépultures de Camiros représente en effet les premiers exemplaires de la céramique mycénienne exhumés à Rhodes. Cette céramique datant du XIV-XIII av. J.-C. est caractérisée par des formes végétales et celles de la vie marine comme l'impressionnant rhyton au poulpe – un vase aux lignes épurées et tout à fait modernes.

Un autre objet exceptionnel est le plat dorien polychrome représentant le combat de trois guerriers tiré de la mythologie : Euphorbe abattu sur le sol et Ménélas attaqué par Hector. Les figures sont accompagnées des inscriptions indiquant les noms des personnages.

Mais c'est l'orfèvrerie rhodienne qui compte parmi l'artisanat le plus spectaculaire de l'île.

Un nouveau style est mis en place des plaquettes produites dans un alliage d'or et d'argent et décorées d'une imagerie orientalisante : des sphinx, des griffons et des femmes-abeilles ou encore la déesse maîtresse des animaux flanquée de deux lions qui a inspiré Flaubert pour l'un des costumes décrit dans *Salammbô*.

© RMN-GRAND PALAIS (MUSÉE DU LOUVRE)/HERVÉ LEWANDOWSKI

Aryballe globulaire à figures noires - deux dauphins affrontés.

Michal Bleibtreu Neeman

Cinéma

La Nuit au musée 3 : Le Secret des Pharaons

TWENTIETH CENTURY FOX FILM CORPORATION

Ben Stiller, le fameux gardien de musée répondant au prénom de Larry, revient avec sa bande déjantée pour amuser petits et grands dans le troisième chapitre de *La Nuit au musée*.

Alors que la sortie nationale en France aura lieu ce mercredi 4 février, plusieurs régions ont pu déjà profiter d'une avant-première unique pour une seule journée.

Cette fois-ci, Larry et sa bande traversent l'océan. Ils atterrissent en Angleterre pour partager leurs aventures avec les personnages du British Museum, à la recherche du secret de la tablette magique qui commence à montrer quelques défaillances.

Comme d'habitude, Ben Stiller est accompagné d'une artillerie de stars, cette fois-ci et entre autres Ben Kingsley dans le rôle du pharaon.

Le film de Shawn Levy nous fait rire sans manquer de nous donner une belle leçon de tolérance.

Quand le pharaon exige de Larry et de ses amis qu'ils baisent son sceptre, le gardien du musée, fidèle et responsable du bien-être de ses personnages historiques, lui explique que chacun de ses amis a sa propre religion et sa propre croyance, et qu'il vaut donc mieux abandonner ce genre d'idée.

La Nuit au musée 3 sera aussi l'occasion de revoir une dernière fois les deux merveilleux Robin Williams en président Roosevelt et Mickey Rooney dans le rôle de Gus.

MBN

La Nuit au musée 3 : Le Secret des Pharaons

Sortie nationale le 4 février

Réalisateur : Shawn Levy

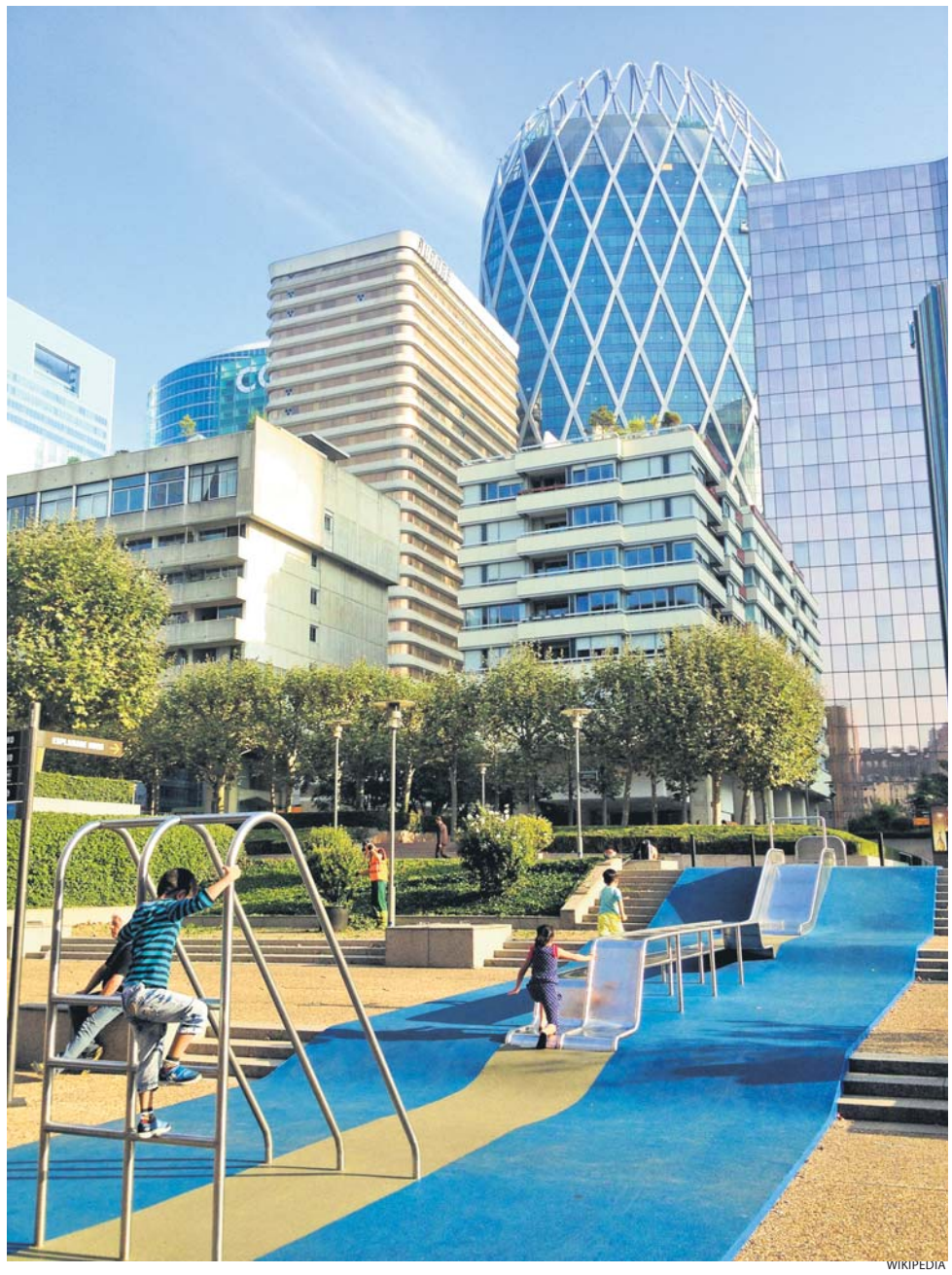
Avec Ben Stiller, Rebel Wilson, Robin Williams, Ben Kingsley, Dan Stevens, Owen Wilson, Ricky Gervais, Mickey Rooney...

Genre : comédie, aventure, fanstastique.

Un arbre d'acier dans le ciel de La Défense

Inauguration de la tour D2

La nouvelle tour D2 de La Défense a été inaugurée le mardi 27 janvier. Réalisée par les architectes Anthony Béchu et Tom Sheehan pour le compte de Sogécap, elle culmine à 171 mètres de haut et s'élève sur 37 niveaux. D2 a été construite par les équipes de trois filiales de Vinci Construction (GTM Bâtiment, Dumez IDF et Bateg) et a pris l'emplacement de l'ancien immeuble de Bureau Veritas.



WIKIPEDIA

Les losanges de la façade sont autant de feuilles.

Sa forme arrondie et effilée se distingue et selon les perspectives, elle offre différentes vues. Selon Sogécap, « *D2 est le premier immeuble de grande hauteur en France à noyau de béton et exo-structure porteuse en acier* ». D2 est principalement une tour de bureaux qui s'étend sur une surface de 48 000 m² utiles, elle pourra accueillir environ 4 200 salariés.

La tour D2, un arbre immense qui effleure le ciel

« *Nous avons créé avec Tom Sheehan un atelier d'architecture complètement dévolu à ce projet. La forme oblongue de la tour nous est très vite apparue, dictée en partie par les contraintes du terrain.* » Il ajoute : « *Avec Daniel Vaniche, notre collègue architecte-ingénieur, nous avions étudié toutes sortes d'objets liés à la mer, notamment les nasses de pêcheurs, nous avons mis au point le principe de l'exo-structure en forme de nasse. L'acier s'est donc imposé par sa flexibilité et sa faible empreinte environnementale* ».

Puis l'imagination aidant, « *pour la structure interne, le modèle c'est l'arbre ! Le* "tronc" *est le noyau de béton d'où partent des* "branches" *d'acier sur lesquelles sont disposés les planchers et les losanges de la façade sont autant de feuilles* ». Au sommet de la tour se crée l'apothéose : « *Un jardin surplombé de rinceaux et de doubleaux ajourés, sans autre voûte que le ciel lui-même* ». Puis, au pied de la tour, « *comme la frondaison d'un arbre protège de la pluie, la façade en retrait fait place à une galerie pour protéger un passage* ».

WIKIPEDIA

WIKIPEDIA

Des pins sylvestres de petite taille sont plantés près d'autres résineux.

> Le « tronc » est le noyau de béton d'où partent des « branches » d'acier sur lesquelles sont disposés les planchers et les losanges de la façade

D2 une tour nouvelle génération environnementale

Dans sa stratégie environnementale, la tour est performante. Elle bénéficie d'une double certification HQE bâtiments tertiaires et profil environnemental BREEAM. Elle bénéficie également de la labellisation BBC RT 2005 qui est conforme à la RT 2012. Par ailleurs, le béton contient des puces RFID, un plus qui donne les caractéristiques du béton, à sa livraison sur le chantier et plus tard lorsqu'il durcit. La lecture des puces s'effectue directement par un boîtier spécialement conçu par l'industriel. La tour a été réalisée avec 30 % d'économie de matières premières.

Le service des puces RFID proposé par Lafarge permettra de stocker sur un serveur distant des données environnementales, l'origine des matériaux, le taux de matières recyclées, les contrôles qualités, etc. « *Ces informations seront stockées pendant la durée de vie de l'ouvrage, qu'il s'agisse d'une tour, d'un pont, d'une station d'épuration ou autre* », indique Patrick Hugon, responsable de l'informatique industrielle chez Lafarge. Elles seront aussi utiles lors de la rénovation d'un édifice ou en vue de sa déconstruction et du recyclage des bétons.

C'est un véritable prototype, à la fois dans sa méthodologie de construction, dans sa technicité, dans son économie et son esthétique, mais aussi par son exemplarité environnementale. Elle est équipée d'un système d'ascenseurs Twin. Sept ascenseurs, c'est une première en France. Chaque gaine intègre deux cabines indépendantes dans une même cage, ce qui permet de diminuer l'importance du noyau au profit des surfaces aménagées. Grâce à la combinaison de l'exo-structure porteuse et des ascenseurs Twin, cette structure est innovante.

Le jardin des nuages

Elle est la première tour du quartier d'affaires à exo-structure en acier. Cette création architecturale se pare d'un voile végétal sur sa face nord. Sa coiffe habitée et accessible abrite le « *Jardin des Nuages* », un jardin à ciel ouvert de 500 m². Le jardin des nuages est au sommet de la tour D2. La palette végétale a été sélectionnée pour résister aux contraintes environnementales extrêmes rencontrées en haut de la tour. Les eaux de pluie qui tombent sur le dôme sont collectées et stockées dans le bassin, puis renvoyées dans le jardin sous forme de brumes et de nuages.

Des vitres de deux mètres protègent la végétation et les visiteurs du vent. Pour enjoliver la terrasse, les essences choisies sont celles du sud de la France et plus particulièrement du Mont Ventoux. Des pins sylvestres de petite taille sont plantés près d'autres résineux. Des bancs permettent aux visiteurs de s'octroyer un moment de repos avec vue sur la capitale et sur la sinuosité de la Seine. Au 34e étage, un restaurant panoramique accueille les salariés des entreprises qui occupent D2.

Héloïse Roc

EPOCH TIMES

QUI SOMMES-NOUS ?

Liberté de la presse et droits humains sont les principes fondamentaux d' *Epoch Times*. Nous veillons à assurer le respect de l'indépendance éditoriale et à produire une information fiable.

En 2000, *Epoch Times* est né pour fournir une véritable couverture des événements en Chine, où la presse n'était qu'un outil de propagande contrôlé par la censure. Après avoir été témoins de tragédies telles que le massacre de la place Tiananmen et la persécution du groupe spirituel Falun Gong, de jeunes Sino-Américains ont lancé la publication d'*Epoch Times* en langue chinoise au péril de leur vie. Parmi eux, certains journalistes ont été emprisonnés en Chine, d'autres ont subi de graves tortures et d'autres encore sont toujours portés disparus.

Epoch Times est publié dans 35 pays en 21 langues et touche des millions de lecteurs. *Epoch Times*, tout en traitant l'essentiel de l'information avec fiabilité, inspire et enrichit la vie de ses lecteurs grâce à ses récits inédits. *Epoch Times* s'engage pour vous dans une démarche d'intégrité et d'indépendance de l'information.

Édité par

EPOCH TIMES FRANCE
83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris
Tél. 06 24 30 66 55

Directrice de la publication
Isabelle Meyer

Directeur de la rédaction
Rémi Bleibtreu

Rédactrice en chef
Véronique Raabon

Direction artistique, maquette
Siaoyong Sou, Céline Guittière

Epoch Times Francophone

@EpochTimesFR

Imprimé par IPS
ZA Du chant des oiseaux,
80800 FOUILLOY

Dépôt légal : à parution.
ISSN : 2261-2882.
Commission paritaire : 0716Q92406

PUBLICITÉ
06 77 93 23 22
pub@epochtimes.fr

pub.suisse@epochtimes.com
+ 41 (0) 079 821 74 22
Epoch Times
cp 390 1211 Genève 4

Courrier des lecteurs
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr

www.epochtimes.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT

- ☐ 3 mois : 25 € / 30 CHF
- ☐ 6 mois : 39 € / 47 CHF
- ☐ 12 mois : 59 € / 70 CHF
- ☐ Abonnement de soutien : 90 €/100 CHF

MODALITÉ DE PAIEMENT
Envoyez ce bulletin dûment complété, accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre d'**Epoch Times.**

En France : Epoch Times 83 rue du Château des Rentiers 75013 Paris

En Suisse : Epoch Times cp 390 1211 Genève 4 . Tél : + 41 (0) 079 821 74 22
pub.suisse@epochtimes.com

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Code postal _____
Ville _____
Tél _____
Email _____

Où avez-vous connu Epoch Times ?
_____

Jusqu'au 18 février

Pour HABITER ou INVESTIR en Île-de-France, à chacun son Bon Plan Cogedim®

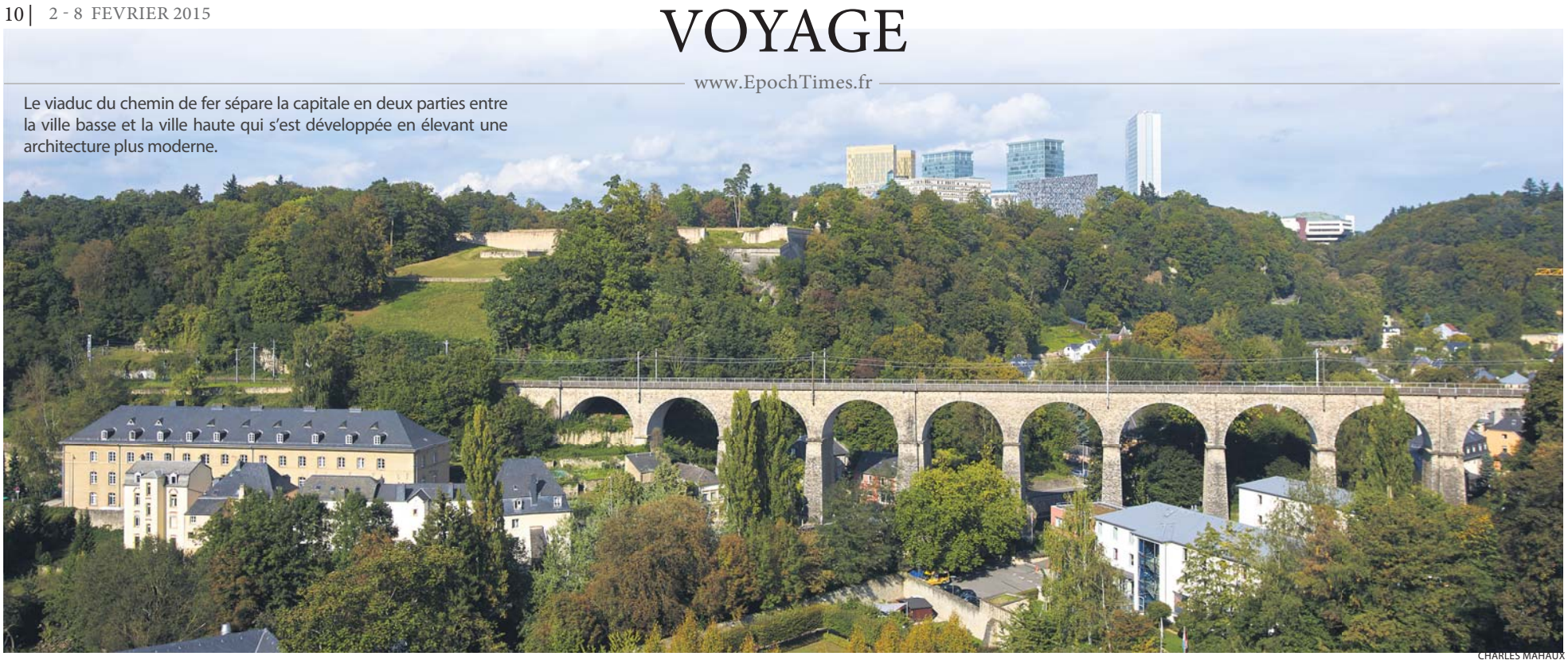
COGEDIM

GROUPE ALTAREA COGEDIM

0811 33 2000
Coût d'un appel local depuis un poste fixe

lebonplan-cogedim.com

Conditions détaillées des offres dans nos espaces de vente ou sur lebonplan-cogedim.com. Cogedim SAS - SIRET N°054 500 814 000 55. Document et illustration non contractuels. Crédit photo: Graphic Obsession. Conception: Sakara.fr - 01/2015.



Le viaduc du chemin de fer sépare la capitale en deux parties entre la ville basse et la ville haute qui s'est développée en élevant une architecture plus moderne.

CHARLES MAHAUX

City trip à Luxembourg

Voyage aux mille contrastes

Si le grand-duché de Luxembourg se révèle à plus d'un titre une terre de contrastes, sa capitale où cohabitent 159 nationalités différentes offre un véritable plongeon au cœur d'un monde multiculturel qui est parvenu à jeter des ponts entre toutes les communautés. Escapade dans une petite métropole brillante, dynamique et conviviale.

Le dernier scandale financier de la *tax ruling* a conforté dans l'imaginaire collectif le statut de paradis fiscal du Luxembourg bien que l'affaire ne soit pas nouvelle et même si le secret bancaire n'est plus aujourd'hui qu'un lointain souvenir. Pourtant ce petit pays est bien plus qu'une place bancaire et financière internationalement reconnue. Il abrite aussi de nombreuses institutions européennes et plusieurs sociétés mondiales attirées par son expertise technologique de pointe. Rien d'étonnant dès lors que les nationalités s'y bousculent, drainant une population de résidents, de salariés et de visiteurs surpris et enchantés par la qualité de vie que leur offre cette capitale à dimension humaine : patrimoine historique salué par l'Unesco, vie culturelle exubérante, rare mixité entre espaces naturels et urbanisme et le meilleur de la gastronomie. Tout l'art de bien vivre ensemble.

INFOS PRATIQUES

À consulter : Le site de tourisme national www.visit-luxembourg.com Le Luxembourg City Tourist Info (LCTO), de bon conseil, se situe place Guillaume II. Il propose différentes formules de visites guidées ou thématiques : à pied, à vélo, en courant (Jog'n See), en bus (Hop on Hop off) et en train touristique.

Y aller : En TGV, Paris n'est qu'à 2h de Luxembourg avec 5 allers-retours quotidiens http://tgv.lu.voyages-sncf.com/fr/tgv-luxembourg-paris

S'y déplacer : La Luxembourg Card permet de profiter d'un accès gratuit à plus de 60 musées et sites touristiques. Elle couvre tout le territoire luxembourgeois. Tous les transports en commun (trains et bus) sont dès lors gratuits. La carte familiale (2 à 5 personnes) va de 28 euros à 48 et 68 pour 1, 2 ou 3 jours. Un prix vraiment intéressant.

Marché : Il se tient les mercredis et samedis sur la place Guillaume II et c'est un véritable festival pour les yeux et le palais…

Sorties : Un large éventail de sorties inédites au cœur de la vieille ville entre le rocher du Bock, le marché-aux-poissons et le palais grand-ducal. À découvrir aussi, le quartier des « *Rives de Clausen* » sur les friches industrielles de l'ancienne brasserie Mousel et Clausen, le nouveau « *place to be* » de la ville.

La Gibraltar du Nord

L'histoire commence au Xe siècle sur un éperon rocheux, le Bock, dont les falaises abruptes sont encore couronnées de murailles en surplomb sur la vallée de l'Alzette. Il ne reste du premier château que des ruines mais le large panorama qui se découvre depuis ce site explique aisément que cette forteresse maintes fois relevée, agrandie, renforcée ait pu être considérée comme un verrou de l'Europe dont chacun a voulu posséder la clef. Empereurs du St-Empire, maison de Bourgogne, Habsbourg, rois d'Espagne et de France, Prussiens, ils s'en sont emparés à tour de rôle, consacrant toute leur énergie à verrouiller davantage le site surnommé au XVIIIe siècle « la Gibraltar du Nord ».

Il suffit de se perdre alors dans les venelles de la ville basse, l'ancien quartier des artisans où ont survécu les maisonnettes au toit d'ardoise. En levant le nez vers le Bock, on comprend mieux ce que furent ces fortifications qui s'étendaient sur 180 hectares alors que la ville n'en comportait que 120. La première enceinte, la seconde ceinture, les fortins taillés à même le rocher, le labyrinthe défensif de 23 kilomètres de casemates creusés dans le grès, tout cela reste visible, offrant un véritable résumé d'architecture militaire s'étendant sur plusieurs siècles, même si le complexe fut quelque peu démantelé avec la naissance de l'État grand-ducal, soucieux d'étendre la ville en la sortant de ses remparts.

CHARLES MAHAUX

C'est un architecte et urbaniste français, Christian de Portzamparc, qui a imaginé la Philharmonie de Luxembourg au cœur de la place de l'Europe.

En effet, pour loger ses 100 000 habitants, la capitale a dû s'évader de ses anciennes limites marquées par les vallées confluentes de l'Alzette et de la Pétrusse. Elle a choisi de lancer des ponts pour relier ses différents quartiers et pour s'ouvrir vers l'extérieur. Le plus fameux est sans conteste le pont Adolphe terminé en 1903, un ouvrage d'art audacieux pour l'époque. Il enjambe la vallée de la Pétrusse à 40 mètres de haut en dessinant une arche de 85 mètres de portée. Cette jonction du centre de la ville vers le quartier de la nouvelle gare y a entraîné l'éclosion d'une vie nocturne festive et gourmande. 50 ans plus tard, le choix de Luxembourg comme siège de la CECA, l'ancêtre de l'union européenne, allait donner naissance à l'éclosion d'un pôle urbain situé sur le plateau de Kirchberg. L'occasion de construire un autre pont emblématique, le pont rouge Grande-Duchesse Charlotte qui s'élance par-dessus la vallée de l'Alzette à une hauteur de 74 mètres pour 355 mètres de longueur.

Pour le visiteur d'un jour qui s'égare entre ces différentes facettes de la capitale, qu'il soit sur la place de l'Europe à Kirchberg ou sur le chemin de la Corniche dans la vieille ville, sur le parapet d'un des fameux ponts ou à la crête de la citadelle Vauban, partout Luxembourg lui apparaîtra comme une place forte qui continue à s'imposer entre les vestiges prestigieux de ses fortifications et la silhouette audacieusement moderniste du plateau européen.

Cosmopolite, conviviale et écologique

Dans le top 10 des villes européennes les plus vertes malgré un afflux quotidien de près de 160 000 frontaliers qui viennent y travailler, Luxembourg peut se targuer d'offrir de véritables alternatives de déplacement à ceux qui veulent abandonner la voiture mais aussi des espaces verts sans contraindre les habitants à sortir de la ville. Les vallées de l'Alzette et de la Pétrusse dessinent de paisibles aires de détente aménagées dans un esprit romantique entre d'étranges formations rocheuses, les ruines des anciennes fortifications et des bosquets compacts. Les pelouses attrayantes glissent le long du cours de la rivière comme des coulées de verdure. Les rives de l'Alzette abritent des vergers et des carrés potagers dont les récoltes alimentent les cantines scolaires de la ville. Sur le plateau de Kirchberg, un ruban vert de boulevards plantés d'allées, de parcs et de jardins semi-publics ainsi qu'un arboretum qui rassemble des essences en provenance des États membres de l'Union européenne contribuent à créer des espaces de vie qui invitent à la flânerie.

CHARLES MAHAUX

Quand soleil et pause de midi se donnent rendez-vous ou encore, quand on se laisse tenter par les heures douces de la fin d'après-midi, la place d'Armes au cœur de la vieille ville devient une vaste terrasse. On y boit un verre tout en écoutant les envolées musicales d'un piano sur roues qui s'installe face au Cercle Municipal ou encore l'une ou l'autre fanfare qui se produit sous le kiosque à musique. D'étranges saltimbanques profitent de l'affluence pour proposer un singulier spectacle d'équilibristes. Autant de prestations qui font de cette place un lieu de rencontres et d'échanges. L'occasion de réaliser combien Luxembourg est une ville polyglotte : l'allemand, le français, l'anglais et même le portugais sans oublier le luxembourgeois, autant de langues qui se croisent sans heurt sur les marchés et dans les boutiques, conférant à cette ville une dimension humaine et conviviale inattendue. Si elle est une des plus petites capitales de l'Union européenne, Luxembourg est certainement la plus européenne d'entre toutes à ce titre.

Le caractère cosmopolite de la ville, dont près de 70 % des habitants détiennent un passeport étranger, lui offre un autre atout : véritable creuset multiculturel, la capitale peut se prévaloir d'une riche vie culturelle animée par des artistes issus de sphères internationales prestigieuses. Le Mudam est aujourd'hui un musée de référence dans le domaine de l'art contemporain reconnu par les plus prestigieux dans le monde. Le Philharmonie abrite une splendide salle de concert cernée d'un immense péristyle composé de 827 lignes verticales qui filtrent la lumière et offrent à l'auditeur une passerelle entre le monde extérieur et l'auditorium où se donnent 380 concerts par an, un véritable challenge pour cette petite capitale. Une invitation à une escapade d'un week-end prolongé qui sera certainement trop court…

Christiane Goor et Charles Mahaux

Christiane Goor, journaliste. Charles Mahaux, photographe. Un couple, deux expressions complémentaires, ils fixent l'instant et le racontent. Leur passion, ils la mettent au service du voyage, de la rencontre avec l'autre.

Haute technologie et avenir !

Les objets connectés interactifs ont été à l'honneur au dernier salon CES Las Vegas, les concepteurs français aussi.

Ordinateur de poche

Connu pour ses cartes graphiques, le fabricant Zotac présentait à l'édition 2015 du CES de nouveaux mini PC. La marque annonce le lancement de ses **Zbox Pico** de nouvelle génération avec le choix du processeur : AMD ou Intel.

La **Zbox Pico** est un mini PC de 11,6 centimètres de long sur 6,6 centimètres de large et d'une épaisseur de 2 centimètres. Il serait capable de faire tourner Windows 8.1 (système inclus). Bien entendu, il possède quelques connectiques : HDMI et DisplayPort, Wi-Fi i802.11ac, Bluetooth 4.0 et réseau Gigabit Ethernet, sans oublier trois ports USB et un lecteur de carte micro-SD !

Il reste discret et ne fait pas de bruit de ventilation. Ce qui s'avère être pratique, mais nous pourrions nous poser des questions sur la méthode de dissipation de la chaleur : c'est le seul point noir au tableau. Pour l'heure, le prix et la date de disponibilité de ces nouvelles **Zbox** ne sont pas connus.

Chaussure connectée étanche

Vous avez toujours froid aux pieds en hiver et en même temps vous portez une attention particulière à vos dépenses caloriques journalières ? Cette paire de chaussures est faite pour vous. Connectée par Bluetooth à votre smartphone via l'application, elle vous fournit les distances parcourues et les calories brûlées grâce à des capteurs intégrés. Les semelles chauffantes permettent de maintenir une température choisie et de ne chauffer qu'un côté ou l'ensemble du pied, les deux pieds peuvent être chauffés à une température différente. En plus, la chaussure est étanche et parée pour le terrain enneigé. Selon la société française **Glagla**, la différence avec un bracelet connecté est que ces chaussures comptent vraiment le nombre de pas et intègrent un altimètre qui calcule les calories avec précision, selon que vous marchiez sur un terrain plat ou en pente. L'autonomie, en fonction de l'utilisation ou la non-utilisation des semelles chauffantes, peut varier de un à trois jours. Les semelles sont déjà en vente depuis cette fin de janvier 2015 en France pour la somme de 149 € en édition limitée. À partir de septembre 2015, elles seront en vente au grand public. À cette date, les chaussures étanches seront vendues à 249€.

Ampoule intelligente

La firme française Holî propose une ampoule qui veillera sur votre sommeil. Une ampoule intelligente pour votre table de chevet, c'est bien. Mais **Sleep Companion** va plus loin. Avec ce nouveau produit, Holî combine l'intelligence d'une ampoule connectée à une interprétation des données liées au sommeil. Pour ce faire, la **Sleep Companion** est associée à une application smartphone qui analyse les informations récoltées par les objets connectés d'autres marques. Mais si vous n'avez pas d'application, pas de panique : l'app de l'ampoule fourmille de fonctionnalités intéressantes. **Sleep Companion** vous fournit des conseils par rapport à la qualité du sommeil selon les données collectées par les capteurs qui y sont intégrés (capteurs de température, bruit, luminosité, etc.). Il affiche un prix de départ de 79€ l'unité (129€ pour les deux) et est disponible en France dès ce mois de février 2015.

Brosse à dents connectée pour les enfants

Des brosses à dents connectées via votre tablette ou smartphone sont accompagnées d'une application ludique qui encourage les jeunes enfants à se brosser les dents tout en s'amusant. C'est une bonne façon de sensibiliser les enfants sur le sujet. Cette technologie intégrée permet d'apprendre à chacun à bien se brosser les dents et donc d'avoir une meilleure hygiène bucco-dentaire. Vigilant joue la carte « *pédagogique et éducative* » en ajoutant une application interactive. À l'intérieur du manche parsemé de capteurs, se trouvent un altimètre, un gyroscope et Bluetooth pour transmettre les informations vers l'application. Donc, cette dernière est capable de dire si le geste de l'enfant est juste ou pas. L'entreprise propose deux modèles : la **Rainbow Kid**, une brosse à dents manuelle pour les jeunes enfants qui ont toujours leurs dents de lait. La seconde, nommée **Rainbow Junior**, est quant à elle électrique et destinée aux enfants qui ont leurs dents définitives. La **Rainbow Kid** est déjà disponible sur le marché français pour 39,90 € et la **Rainbow Junior** le sera dès mars 2015 au prix de 49,90€.

Soutenez
EPOCH TIMES

- **L'information est un droit, mais elle est aussi un devoir.** Pour preuve les évènements se déroulant actuellement en Chine et à Hong Kong.
- **Une information fouillée et exclusive** sur les dessous d'une actualité que vous ne trouverez nulle part ailleurs.
- **Notre attachement historique à la liberté de la presse se reflète dans les nouvelles que nous diffusons chaque semaine.** Si l'information est un devoir, elle a aussi un prix.
- **Contribuez à garantir notre indépendance financière et éditoriale**, à développer notre édition et notre site internet.

Votre don	Déduction d'impôt *	Coût final
50 €	33 €	17 €
250 €	165 €	85 €
1500 €	990 €	510 €

* Un reçu fiscal vous sera envoyé au moment de la déclaration d'impôt sur les revenus.

Tous les dons à l'association Epoch Times vous font bénéficier d'une réduction d'impôt de 66 % dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

À COMPLÉTER ET À RETOURNER AVEC VOTRE DON

EPOCH TIMES 83, rue du Château des Rentiers 75013 PARIS

Je fais un don de _____€
au profit exclusif d'*Epoch Times*,
(chèque à l'ordre d'*Epoch Times*).

NOM : _____

PRÉNOM : _____

EMAIL : _____@_____

CODE POSTAL : _____

VILLE : _____

TEL : _____

GREUBEL FORSEY

ART *of* INVENTION

TOURBILLON 24 SECONDES
CONTEMPORAIN

5N red gold case

WWW.GREUBELFORSEY.COM

PLEASE REFER TO OUR RETAILER NETWORK ONLINE